

janvier - avril 2011

# BONNES NOUVELLES



## EUROPE

**Une nouvelle superpuissance  
en émergence**

Pourquoi l'Europe est-elle si importante ? p.7

Jésus-Christ : victime de vol d'identité ! p.9

Les Pâques ou la Pâque : laquelle de ces fêtes est chrétienne ? p.12

# Sommaire

En couverture

## L'Europe : Une nouvelle superpuissance en émergence

Depuis la chute de l'Empire romain au V<sup>e</sup> siècle, les Européens rêvent d'unifier leur continent. Ce rêve de longue date est-il sur le point de se réaliser ? Assistons-nous à la naissance d'une nouvelle superpuissance prédite par une prophétie biblique ? ..... 3



## Pourquoi l'Europe est-elle si importante ?

Depuis sa création la revue « Bonnes Nouvelles » a toujours rapporté l'actualité de la scène européenne. Aujourd'hui, cette couverture est plus importante que jamais en raison des développements cruciaux en Europe qui sont au cœur de l'accomplissement de la prophétie biblique. . . . 7

## Jésus-Christ : victime de vol d'identité !

La plupart des gens savent que Jésus est mort pour nos péchés, et les détails de Sa crucifixion illégale sont bien connus. Mais peu de gens savent qu'après la mort de Jésus, Son identité a été volée ! Beaucoup de croyants bien intentionnés ont chuté à cause de cette tromperie. Pourriez-vous aussi en être dupe ? ..... 9

## Les Pâques ou la Pâque : laquelle de ces fêtes est chrétienne ?

Bon nombre de gens croient que l'adhésion divine de la Pâque a pris fin en même temps que la mort du Christ – et qu'il l'a depuis remplacée par la fête des Pâques dont l'observance vise à célébrer la résurrection du Christ. Mais est-ce bien le cas ? ..... 12

## BONNES NOUVELLES

janvier - avril 2011 volume 10 numéro 1

*Bonnes Nouvelles* paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Edition française : Maryse Pebworth

Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin

Traductrices : Renée Aviles/Annette Bernal

Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :  
Écrire à

*Bonnes Nouvelles,*  
*Eglise de Dieu Unie - France*  
*127, rue Amelot*  
*F-75011 PARIS*  
*FRANCE*  
[www.revuebnn.org](http://www.revuebnn.org)

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

### Autres bureaux régionaux

**Église de Dieu Unie - France**  
B.P. 5  
97224 Ducos, Martinique

**United Church of God-Canada**  
Box 144 Station D  
Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

**Vereinte Kirche Gottes**  
Postfach 30 15 09  
D-53195 Bonn, Allemagne

**La Buona Notizia**  
Casella Postale 187  
I-24100 Bergamo, Italie

**United Church of God**  
P.O. Box 705  
Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni



# EUROPE

## Une nouvelle superpuissance en émergence

par Melvin Rhodes

*Depuis la chute de l'Empire romain au V<sup>e</sup> siècle, les Européens rêvent d'unifier leur continent. Maintenant que le traité de Lisbonne a fait l'objet de l'approbation finale des 27 nations membres de l'Union européenne (UE), ce rêve de longue date est-il sur le point de se réaliser ? Assistons-nous à la naissance d'une nouvelle superpuissance prédite par une prophétie biblique ?*

J'ai entendu parler du « Marché commun » pour la première fois, au début des années 1960. Le gouvernement conservateur britannique de Harold Macmillan, encouragé par John Kennedy, président américain d'alors, a fait une demande en vue de s'y joindre en 1962. Charles de Gaulle, président de la France, lui avait répondu par un « Non ! » retentissant.

À l'époque, la Grande-Bretagne était en pleine métamorphose. Elle démantelait son empire après quatre siècles d'exploration mondiale, au-delà des frontières de l'Europe. Pour reprendre les termes utilisés par le secrétaire d'État américain, Dean Acheson, cette année-là : « La Grande-Bretagne a perdu un empire et ne s'est pas encore trouvé de rôle à jouer. »

Au milieu de la décennie tumultueuse des années 1960, des navires de radiocommunication « pirate » ont commencé à diffuser sans discontinuer de la musique populaire en Grande-Bretagne. Ils se tenaient à l'extérieur de ce qui constituait alors la limite des eaux territoriales, soit à trois milles (4,8 km) des côtes, c'est-à-dire hors du contrôle du gouvernement de la Grande-Bretagne.

La radio britannique en était réduite à sa plus simple expression. Il n'existait que trois postes radiophoniques, aucun d'eux n'étant de nature commerciale, et le contenu était assez strictement contrôlé. Les postes de radio « pirates » offraient de la musique contemporaine en continu, laquelle a automatiquement attiré un auditoire élargi. Ces postes étaient financés par des commanditaires. C'était leur grande faiblesse, car le gouvernement britannique a trouvé un moyen de les bannir, en poursuivant ces commanditaires en justice. Le 15 août 1967, ils avaient tous cessé leurs activités.

Mais pas avant qu'un solide message spirituel n'ait eu le temps d'être diffusé dans tout le pays. Une émission radiophonique appelée *The World Tomorrow* (Le monde à venir) enseignait la Bible comme on ne me l'avait jamais expliquée auparavant. Alors que j'avais toujours trouvé le livre de l'Apocalypse difficile à comprendre, ma propre Église étant incapable de l'expliquer adéquatement, cette émission l'expliquait très bien. Les émissions sur les prophéties bibliques rendaient les Saintes Écritures particulièrement pertinentes et très réelles pour notre propre époque.

Ce n'était pas toutes les émissions qui portaient sur les prophéties, mais celles qui portaient sur celles-ci semblaient se concentrer sur trois sujets : le déclin des pays anglophones, la montée d'une Europe unifiée et l'accent mis par la Bible sur le Moyen-Orient.

Plus de quarante ans plus tard, ces trois domaines prophétiques principaux demeurent les mêmes et dominant maintenant les nouvelles internationales et les affaires mondiales plus que jamais.

### La montée discrète de l'Europe

Les années 1960 ont vu se produire une multitude de bouleversements et de changements, tant aux États-Unis qu'en Grande-Bretagne.

Aux États-Unis, les Américains ont connu des émeutes raciales, des manifestations d'étudiants contre la guerre du Vietnam, le racisme et la pauvreté. Au Royaume-Uni, un gouvernement travailliste (socialiste) radical a pris le pouvoir en 1964 et s'est mis à modifier de façon draconienne des lois séculaires. Soudainement, l'avortement, l'homosexualité et le divorce facile étaient permis, tandis



Invasion des troupes allemandes en 1914



Invasion des troupes allemandes en 1940



Berlin, Allemagne, en 1945



Berlin, Allemagne, en 2005

essayé deux fois de conquérir l'Europe en l'espace de trente ans. La France avait été attaquée par l'Allemagne trois fois au cours de la vie de certaines personnes... encore vivantes, en 1871, en 1914 et, encore une fois, en 1940.

Mais au cours des années 1960, ces deux rivaux de longue date, dont l'histoire partagée remonte à l'un des plus grands monarques d'Europe, Charlemagne, étaient déterminés à ne plus jamais se faire la guerre. L'ancien leader britannique des années de guerre, Winston Churchill, a parlé des « États-Unis d'Europe », comme étant le meilleur moyen pour l'Europe d'aller de l'avant.

## Il ne fait nul doute qu'un même thème revient constamment tout au long de l'histoire européenne — celui du désir d'une Europe unie selon la tradition romaine.

Churchill lui-même avait dit à la fin de la guerre que l'Allemagne ne parviendrait jamais à se redresser et à redevenir une grande puissance. Pourtant, l'un des présentateurs de l'émission radiophonique *The World Tomorrow* que j'écoutais prédisait exactement le contraire, en se basant sur une compréhension approfondie des prophéties bibliques.

Qui avait raison ? L'Allemagne est devenue une grande puissance et jouit actuellement de l'une des économies mondiales les plus solides. Depuis un certain temps, elle est la principale nation exportatrice à l'échelle mondiale, surpassant même la Chine, qui a une population 16 fois supérieure.

### Une union sans cesse plus étroite

L'unité croissante de l'Europe est, entre autres, à l'origine du succès de l'Allemagne d'après-guerre.

Dans leur ouvrage intitulé *An Idea of Europe*, Richard Hoggart et Douglas Johnson écrivent ceci : « Il a été raconté qu'en 1945, lorsque la fumée des canons s'est dissipée, après la guerre, on a trouvé un cadavre qui gisait nu et dépouillé, dans le fond d'un champ de bataille. C'était le cadavre de l'Europe. Encore mieux, c'était le cadavre d'une Europe particulière : l'Europe qui se considérait comme étant l'incarnation de la Civilisation, l'Europe de l'Humanisme et l'Europe qui dominait le monde en matière de religion, de sciences, de commerce et de main-d'œuvre.

« Puis, vers la fin des années 1950 et au cours des années 1960, une autre Europe a fait son apparition. C'était une Europe qui mettait l'accent sur l'unité, sur la création d'un grand centre de production, sur le modernisme et le progressisme, sur l'établissement de systèmes de justice et de bien-être uniformes, sur la nécessité de donner

un exemple de coopération internationale. Cette Europe, l'Europe de l'Ouest de la Communauté européenne, prétend être plus qu'un continent » (1987, p. 5) (traduction libre).

En 1951, la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie et les trois pays du Benelux (la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg) ont formé la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Six ans plus tard, en 1957, ces États sont devenus encore plus intégrés en signant le traité de Rome, qui a permis la formation de la Communauté économique européenne (CEE), également

connue sous le nom de Communauté européenne ou de Marché commun, se promettant de former « une union sans cesse plus étroite ».

À l'époque, les Britanniques avaient décidé de rester en retrait. Leur empire et leur Commonwealth demeuraient une force majeure, même si leur importance avait commencé à s'effriter durant la période d'après-guerre. Des accords commerciaux entre la Grande-Bretagne et ses dominions (membres du Commonwealth) demeuraient en place, permettant aux Britanniques de jouir d'importations alimentaires à bon prix et de marchés d'exportation garantis.

Toutefois, la Grande-Bretagne faisait l'objet d'un déclin industriel. Elle avait besoin de nouveaux marchés pour ses exportations. Étant témoins du succès croissant de la CEE, bon nombre de Britanniques estimaient qu'ils avaient raté une occasion favorable lorsqu'ils avaient décidé de ne pas se joindre à cette dernière en 1957. La Grande-Bretagne a de nouveau présenté une demande d'adhésion, cinq ans plus tard, laquelle a été rejetée. Lorsqu'elle a renouvelé sa demande d'adhésion en 1971, le nouveau président de la France, Georges Pompidou, soucieux de contenir toute éventuelle ambition de l'Allemagne et voyant la Grande-Bretagne comme étant un puissant contrepoids, lui a répondu « Oui! ».

Le 1er janvier 1973, la Grande-Bretagne, l'Irlande et le Danemark se joignaient à la CEE, qui comptait désormais neuf pays membres. D'autres pays les ont rejoints plus tard — haussant le nombre de ses membres à 12.

Ces pays sont devenus encore plus unis en 1992, lorsqu'ils ont signé le traité de Maastricht, devenant ainsi l'Union européenne (UE), reflétant le fait que l'entité

renouvelée était plus qu'un simple marché commun. Elle devenait de plus en plus une union politique. D'autres membres ont par la suite été admis, y compris certains pays de l'Europe de l'Est, anciennement sous domination soviétique, le nombre d'États membres ayant grimpé à 27 en 2007.

La fin de 2009 a vu la ratification du traité de Lisbonne par les 27 pays membres, représentant essentiellement une nouvelle constitution pour l'Europe, et donnant à l'UE son président à long terme (du Conseil européen des chefs d'État), ainsi que son propre service diplomatique et d'affaires étrangères.

Le désir d'obtenir une « union sans cesse plus étroite » pourrait avoir pris plus de cinq décennies, mais l'Europe est en bonne voie de devenir une superpuissance pouvant rivaliser avec les États-Unis! Il s'agit déjà du plus grand marché unique du monde entier et, de loin, de la principale puissance commerciale du globe. Son économie est presque aussi importante que celles des États-Unis et de la Chine combinées !

Alors que les États-Unis connaissent un sérieux déclin — et certains iraient même jusqu'à parler de phase terminale —, l'Europe avance actuellement à grands pas, et un nombre croissant de pays désirent se joindre à l'UE, tandis que d'autres désirent signer des accords commerciaux avec elle.

### Un rêve qui remonte à plusieurs siècles

« C'est à la cour de Charles 1er, dit le Grand ou Charlemagne, que l'ancien terme Europe a été repris », aux dires de Norman Davies, historien britannique, dans son ouvrage intitulé *History of Europe*, publié en 1996 (p. 302).

« Les Carolingiens (la famille noble des Francs d'où la France tire son nom qui régnaient en Europe de l'Ouest à la suite de la chute de l'Empire romain de l'Occident) avaient besoin d'un nom pour décrire cette partie du monde qu'ils dominaient, comme étant distincte des terres païennes, de Byzance (l'Empire romain de l'Orient, qui demeurait un État chrétien), ou de la chrétienté, en général. Cette « première Europe » a donc été un concept occidental éphémère qui n'a pas duré plus longtemps que le règne de Charles lui-même » (ibid.).

Charlemagne, qui a été couronné par le pape le jour de Noël de l'an 800 de notre ère, continue d'inspirer le rêve de voir l'Europe unie, plus de 1 200 ans plus tard.

Chaque année, les habitants de son ancienne capitale d'Aix-la-Chapelle remettent le prix Charlemagne à la personne qui a le plus contribué à l'unité européenne au cours des douze derniers mois. À la fin de sa section de nouvelles européennes hebdomadaires, le magazine britannique *The Economist* met en

vedette la page « Charlemagne », soit un article soulignant certains aspects de l'avancement de l'intégration européenne sur le continent.

Le royaume de Charlemagne a uni les Français et les Allemands (appelés les Germains à l'époque). La poursuite de leur conflit a contribué à faire admettre l'idée même d'une Europe unie, le souhait que ce continent ne connaisse plus jamais de guerre continentale.

En s'appuyant sur ce seul critère, l'Union européenne connaît beaucoup de succès. L'Europe n'a assisté à aucun conflit entre ses nations de 1945 jusqu'aux années 1990, alors que la violence a éclaté dans les Balkans, à la suite de la division de la Yougoslavie, un pays qui n'était pas membre de l'Union européenne. Les États membres de l'UE « se sont serrés les coudes » pour mettre fin à ce conflit dans la région. Des parties de l'ancienne Yougoslavie sont maintenant membres de l'UE, et d'autres désirent s'y joindre.

### Autres tentatives d'unifier l'Europe

Charlemagne ne fut pas le dernier souverain à chercher à unifier l'Europe. Depuis la chute de l'Empire romain au Ve siècle, on ressentait ce besoin d'unité. Une période de chaos et de confusion, à laquelle on se réfère souvent sous le vocable d'« Âge des ténèbres », a suivi la chute de l'Empire et des tribus barbares en guerre se sont installées dans des régions antérieurement civilisées.

Au VI<sup>e</sup> siècle, Justinien, l'empereur romain de l'Orient, qui régnait depuis Constantinople (aujourd'hui Istanbul, la capitale de la Turquie), a tenté de faire renaître l'Empire romain en Occident. Il y est parvenu, en partie, mais son rêve ne lui a pas survécu.

Au VIII<sup>e</sup> siècle, des Arabes musulmans ont envahi l'Espagne et se sont rapidement déplacés vers le nord, arrivant non loin de Paris à peine vingt-et-un ans plus tard. À cet endroit, lors de la célèbre bataille de Tours, qui s'est déroulée en 732 (également connue sous le nom de « bataille de Poitiers », soit l'endroit situé près de Tours où elle s'est effectivement déroulée), les musulmans ont subi une défaite par le grand-père de Charlemagne, Charles Martel. La chrétienté occidentale de l'Église romaine était ainsi menacée. Il n'est pas surprenant que Charlemagne ait été couronné par le pape, qui a vu la nécessité d'un empereur en Occident, tout comme il y en avait déjà un en Orient.

Selon un historien nommé John Bowle, « cet événement est crucial dans l'histoire européenne, car l'Empire d'Occident reconstitué demeurera, à l'époque médiévale, « saint » ainsi que romain, et, en théorie, dominera la politique européenne jusqu'à l'époque de l'empereur Charles Quint au

XVI<sup>e</sup> siècle, puis... continuera d'exister jusqu'en... 1806, jusqu'à ce que Napoléon l'abolisse » (*A History of Europe*, 1979, p. 170).

Il ne fait nul doute qu'un même thème revient constamment tout au long de l'histoire européenne, celui du désir d'une Europe unie selon la tradition romaine. En fait, il va bien au-delà de cela. On a désiré une Europe unie en tandem avec l'Église de Rome, tout comme dans l'ancien Empire romain.

C'est le pape qui a couronné Charlemagne. C'est également un pape qui a ensuite couronné Otton Ier (Othon le Grand) en 962, établissant ainsi officiellement le Saint Empire romain, qui a duré jusqu'en 1806.

« Le règne d'Othon le Grand (936-973) marque une étape du développement de l'Allemagne (la Germanie), ce qui peut être le mieux exprimé en affirmant qu'il a fondé le Saint Empire romain, que les Allemands modernes prennent plaisir à appeler « le Premier Reich ». Dans sa conception initiale, le Saint Empire romain était tout simplement une renaissance de l'Empire de Charlemagne » (J.S. Davies, *From Charlemagne to Hitler*, 1994, p. 16).

En ce sens, c'est Charlemagne qui a fondé le Saint Empire romain, lequel a duré mille ans jusqu'à ce que Napoléon l'abolisse. C'est ce millénaire qui a inspiré le « Reich de mille ans » proclamé par Adolf Hitler, son Troisième Reich qui avait pour objectif de recréer la gloire du Premier.

John Bowle fait remarquer, sur cette même page où l'on retrouve la citation susmentionnée, que « la reconstitution de l'Empire d'Occident, dont le trône était vacant depuis 476 (date de la destitution du dernier empereur romain d'Occident), a raffermi les civilisations communes de la chrétienté latine. » Il a également expliqué que le couronnement d'Othon le Grand « a créé non pas un remplaçant (pour l'Église romaine), mais un rival, voire un maître... Cet acte fut la plus grave erreur commise par les papes médiévaux. »

Tout cela correspond aux détails fournis dans les prophéties bibliques.

### Sept montagnes chevauchées par la femme

Dans le livre biblique de l'Apocalypse, nous trouvons deux thèmes qui sont récurrents tout au long de l'histoire européenne, et qui suivent en tous points les repères que mentionne l'historien John Bowle dans son ouvrage.

M. Bowle mentionne Charlemagne, le Saint Empire romain, Charles Quint et Napoléon dans le même paragraphe, tous issus de la reconstitution de l'Empire romain d'Occident, dont la chute remonte au Ve siècle. Il traite aussi de la relation constamment pleine d'émotion entre l'Église et l'État, une relation décrite dans la Bible comme relevant de

la « fornication » (Apocalypse 17:2).

La fornication, ou l'immoralité sexuelle, est utilisée ici au sens figuré pour illustrer la relation illicite, du point de vue divin, entre l'Église et les pouvoirs laïques. La même métaphore est utilisée aujourd'hui lorsqu'on dit que des gens ayant des intérêts différents « partagent le même lit ». De même, le XIX<sup>e</sup> siècle nous a donné l'adage « La politique fait d'étranges compagnons de lit. » L'image en est une de complicité étroite et parfois secrète.

Dans l'Apocalypse 17:1-2, l'apôtre Jean a une vision de la façon dont cette relation entre l'Église et l'État se jouerait dans l'histoire européenne : « Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et



La Constitution Européenne fut signée dans le Hall du Musée du Capitole à Rome en 2004.

**La fornication, ou l'immoralité sexuelle, est utilisée ici au sens figuré pour illustrer la relation illicite, du point de vue divin, entre l'Église et les pouvoirs laïques.**



Charlemagne, Saint Empereur Romain



La femme et la Bête d'Apocalypse

il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. »

Il convient de noter que l'immoralité sexuelle mentionnée réfère à la prostitution. C'est un terme employé ici au figuré pour décrire quelqu'un qui se vend ou vend ses faveurs en vue d'obtenir un avantage ou un gain matériel. L'Église romaine soutenait les chefs d'État qui faisaient la promotion de l'allégeance religieuse populaire, afin d'obtenir en échange protection, avancement et richesses de la part de l'État. Un tel avantage réciproque constitue la nature de l'immoralité sexuelle, qui est principalement motivée par des intérêts égoïstes, plutôt que par l'amour et la bienveillance que l'on retrouve chez un couple marié engagé.

Le Nouveau Testament compare la véritable Église de Dieu à une fiancée, qui attend le retour de son futur mari, Jésus-Christ (Éphésiens 5:23 ; Apocalypse 19:7-8).

Dans l'Apocalypse 12:17, nous lisons qu'une femme symbolise la véritable Église dont les membres « gardent les commandements de Dieu et ont le témoignage de Jésus. »

Par contraste avec cette Église chaste et fidèle, dans l'Apocalypse 17, nous lisons qu'une Église est décrite comme étant une « prostituée ». Il s'agit d'une fausse Église, encore une fois, une qui se vend en échange de gains financiers et de pouvoirs politiques.

L'Église décrite ici a représenté une grande puissance dans l'histoire européenne et participé à diverses reconstitutions de l'Empire romain, par l'intermédiaire de Charlemagne, d'Othon le Grand, de Charles Quint, de Napoléon et d'autres encore.

Le verset 10 de l'Apocalypse 17 nous apprend qu'il y aura sept « rois », des chefs d'État qui, ayant obtenu la sanction de l'Église, mèneront des tentatives majeures de restauration de l'Empire romain tout au long de l'histoire. La dernière tentative, qui « n'a pas encore eu lieu », mènera à une dernière reconstitution de l'Empire immédiatement avant le retour de Jésus-Christ.

Justinien, Charlemagne, Othon le Grand,

Charles Quint et Napoléon ont été les cinq premiers « rois » à l'origine de ces reconstitutions. Plus récemment, nous avons vu la continuité de ces thèmes historiques lorsque le Deuxième Reich du Kaiser et que le Troisième Reich d'Hitler ont suivi le Premier.

La lutte de plusieurs décennies entre les peuples germaniques et les autres nations de l'Occident en vue de dominer le monde constituait la sixième reconstitution de l'Empire romain. Benito Mussolini, l'allié d'Hitler en Italie, a même proclamé explicitement la renaissance de l'Empire romain en 1922. Ces deux hommes ont signé des ententes avec le pape romain, afin de légitimer leurs régimes.

**Une dernière reconstitution de l'Empire romain pointe à l'horizon**

La préparation de la résurrection finale de l'Empire romain a commencé au moment de la signature du traité de Rome en 1957, qui, comme on l'a déjà mentionné, a établi la Communauté économique européenne ou le Marché commun.

L'Union européenne, telle que constituée en ce moment, ne peut être la formation finale de la septième et de la dernière renaissance de l'Empire romain — mais elle nous y conduira certainement.

La Bible explique clairement que la renaissance finale implique 10 « rois » — laquelle pourrait inclure aujourd'hui des présidents ou des premiers ministres — « qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure (ce qui signifie une très brève période) avec la bête » (Apocalypse 17:12).

**La suite en page 15**

# Pourquoi l'Europe est-elle si importante ?

by John Ross Schroeder

*Depuis sa création la revue « Bonnes Nouvelles » a toujours rapporté l'actualité de la scène européenne. Aujourd'hui, cette couverture est plus importante que jamais en raison des développements cruciaux en Europe qui sont au cœur de l'accomplissement de la prophétie biblique.*



Fin 1989, à Berlin Ouest, les allemands attendaient impatiemment la chute du Mur.

Il y a plus de trois décennies, cinq personnes de notre famille sont venues en Grande-Bretagne en provenance des États-Unis. Depuis, j'ai occupé la majeure partie de mon temps à faire des recherches et écrits de nombreux articles sur l'émergence d'un groupe d'États européens qui va progressivement devenir une puissante union politique, économique et militaire.

Autrefois appelé « Communauté économique européenne » (CEE), ce groupe d'états se nomme maintenant « Union européenne » (UE). Pourquoi la question de l'intégration européenne est-elle si importante ? La Bible indique dans la prophétie que l'Union Européenne va rattraper les États-Unis en tant que puissance mondiale et finalement dépasser l'Amérique. S'il est clair qu'elle est déjà une superpuissance économique, l'Union européenne reste toutefois minuscule sur le plan militaire.

Mais elle ne le restera pas indéfiniment. Et considérant que les deux guerres mondiales ont commencé sur le continent européen et ont causé la mort de plusieurs millions de personnes, le monde devrait à juste titre avoir peur de la puissance militaire qui découlera inévitablement de l'Europe et de sa puissance économique croissante.

## Les Européens ont perdu leur souveraineté nationale

Les Américains ne sont pas conscients de ce qui se passe en Europe. Une grande partie de cela est dû aux médias américains, qui consacrent peu de leur couverture aux zones internationales et à leurs évolutions et tendent à se concentrer davantage sur des futilités. En conséquence, les Américains ne parviennent pas à se rendre compte des changements de ce monde.

En tant que membre de longue date de la « Foreign Press Association » à Londres, j'ai

assisté à des conférences de l'UE dans toute l'Europe occidentale en tant que correspondant. Étape par étape, année après année, j'ai vu que la souveraineté nationale des pays membres a été dépouillée pour satisfaire les ambitions et les aspirations de la constante expansion de l'Union européenne. Beaucoup de dégâts ont déjà été fait, et ce trajet semble irréversible.

Dans le numéro du 13 janvier 2010 de la publication en ligne American Thinker, John Griffing résume les effets néfastes de ces changements : « L'Europe, celle des nations libres et indépendantes n'est plus, la souveraineté est morte et un mastodonte collectif, comparé à une « Europe soviétique » par Mikhaïl Gorbatchev, à cheval sur le continent aujourd'hui, marquant le début d'une nouvelle tyrannie pour le 21<sup>e</sup> siècle.

« Avec l'unanimité (non-démocratique) pour la ratification de l'infâme traité de Lisbonne du 3 Novembre 2009, l'Union européenne a atteint un transfert d'autorité que même les plus agressifs conquêtes militaires n'auraient pas pu accomplir. Même l'union plus Grande de l'Allemagne et de l'Autriche pendant la Première Guerre (Anschluss) ne peut se comparer à cette renonciation unifiée de la liberté des Européens (« La fracture des nations », nous soulignons tout au long).

À la fin de l'année 1991, j'ai assisté à une conférence de la CEE à Maastricht, en Hollande, qui a produit le traité de l'Union européenne (signé en 1992). À l'époque, l'historien reconnu Paul Johnson résume la perte continue de la souveraineté nationale britannique avec son titre nostalgique « Adieu à l'Angleterre que j'aimais. » Ses paroles d'ouverture ont été : « Pour moi, le sordide marchandage de Maastricht a marqué la fin de l'Angleterre ... » Son paragraphe concluait en ces mots : « l'Angleterre se meurt et nous sommes coincés dans un état méga robotique » se référant à l'unification européenne (The

Telegraph: dimanche 15 décembre 1991).

Ceci se passait il y a près de 20 ans. Au cours des deux décennies qui ont suivies, les droits de souveraineté nationale ont été de plus en plus engloutis.

## Fin 1989 - le tournant crucial

Entre 1982 et Novembre 1989, plusieurs visites en Europe de l'Est communiste m'ont fait craindre les passages aux frontières. Un conducteur de train tchèque a cherché à confisquer toutes mes notes de frais de voyage (sans succès). À une autre occasion il a fallu six gardes-frontières polonais, pour que l'un après l'autre arrivent à accepter que mon visage correspondait bien avec ma photo de passeport.

Il est difficile de croire qu'il y a à juste un peu plus de 20 ans, les frontières entre l'Europe occidentale et orientale étaient des frontières de la peur qui séparaient le monde libre du monde totalitariste du communisme.

Mais le rideau de fer s'est effondré avec un bruit sourd. Notre bureau de rédaction de Londres m'avait envoyé à Berlin au début de Novembre 1989 pour couvrir la chute du mur de Berlin, qui avait autrefois empêché les Allemands de l'Est de s'échapper vers le monde libre de Berlin-Ouest. C'était passionnant de voir les Berlinoises de l'Est passer par le fameux « Check point Charlie » sans être gênés par les gardes-frontières armés d'Allemagne de l'Est.

À cette époque, Berlin-Ouest, débordait de prospérité financière et matérielle, et contrastait vivement avec la dure vie et le gris des bâtiments délabrés de Berlin-Est. Pourtant, lors des commémorations, 20 ans plus tard, j'ai remarqué peu de différences entre les secteurs est et ouest maintenant unis de la capitale de l'Allemagne. La ville entière semblait excitée, modernisée et prête à jouer son rôle dans l'avenir.

La chute du mur de Berlin était en effet un tournant historique. À l'époque, Paul Johnson écrit avec une apparente perspicacité prophétique « Le démantèlement du bloc de l'Est ouvre la voie à la domination mondiale d'une grande Europe » (The Spectator, le 11 novembre 1989).

Johnson comprenait la nation allemande : « L'Allemagne a toujours été trop grande et puissante, les Allemands trop laborieux et trop nombreux pour jouer un rôle limité en Europe centrale » (ibid.).

### La réunification allemande: Les conséquences d'une grande portée

Le numéro du 11 janvier 2010, du magazine Time décrit la chancelière allemande Angela Merkel comme « une pionnière et un leader incontesté de la première économie d'Europe ».

La couverture de l'édition européenne apposait son portrait avec la légende suivante : « Madame Europe : Angela Merkel a plus de pouvoir que n'importe quel leader sur le continent ! Comment va-t-elle l'utiliser ? »

Il a fallu moins d'un an après la chute du mur de Berlin pour que l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest réalisent leur réunification officielle le 11 octobre 1990. Cela a ouvert la voie à des mesures pour unifier toute l'Europe.

Robert Zoellick, président de la Banque mondiale, a écrit dans le «International Herald Tribune » à la fin de l'année dernière : « Au cours des 20 dernières années, les Allemands ont accompli des choses importantes. Ils ont permis d'intégrer les pays d'Europe centrale et orientale dans l'Union européenne et dans l'OTAN. Ils ont aidé à bâtir l'histoire de l'Union européenne dans la paix (7 et 8 novembre 2009).

Avec la récente crise financière de l'Amérique, l'Union européenne est aujourd'hui la plus grande puissance économique mondiale, avec un BIP aussi grand que celui des États-Unis et de la Chine combinés. Comme Le Wall Street Journal l'a récemment fait remarquer, « Contrairement à l'opinion du continent [européen] qui paraît sclérosée, aucune autre région n'a changé plus radicalement au cours des 20 dernières années » (Gareth Harding, « Europe Reborn », le 3 novembre 2009).

Au cours des 20 dernières années, l'UE est passé de 12 pays à 27. L'euro a remplacé plusieurs monnaies nationales en Europe. De nombreux membres de l'Union européenne en ont bénéficié économiquement. Mais à quel énorme prix pour leurs libertés ?

### Une autre perspective de l'Europe

De nombreux observateurs félicitent l'Union européenne d'être la solution aux problèmes séculaires des conflits du continent, à l'inégalité économique et à la guerre.

Ils considèrent cet organe transnational comme l'évolution géopolitique la plus positive jamais produite en Europe.

Mais dans les mots de l'article de John Griffing's intitulé « American Thinker » « L'Europe est maintenant perdue à l'histoire ». Il a déclaré que le traité de Lisbonne, fin 2009, qui restructure l'Union européenne en tant que super état fédéral (essentiellement des « États-Unis d'Europe »), « est l'un des documents les plus destructeurs de



La Banque Centrale Européenne à Frankfort

l'histoire européenne ». Il explique qu'une Commission européenne peut réviser, modifier ou même refaire les lois votées par les représentants élus des peuples. »

Des parties importantes de la Grande Charte de la Grande-Bretagne ont été annulées. Les libertés nationales et personnelles sont en grave danger. Des siècles de droit anglo-saxon, ont été corrompues par l'approche du Code Napoléon selon lequel on est « coupable jusqu'à preuve du contraire ».

Griffing explique comment tout cela s'est passé : « Comment des nations indépendantes avec des identités séparées et des cultures divergentes se laissent intimider et se soumettent à un groupe de bureaucrates européens à Bruxelles. La réponse est que l'attaque contre l'indépendance des nations européennes a été mise en œuvre brique par brique, pièce par pièce, bouchée par bouchée. »

Ses paroles rappellent fortement celles de Winston Churchill, qui a déclaré qu'Adolf Hitler a conquis le continent européen étape par étape. En effet, un livre a collecté certains de ses écrits préalablement imprimés sous ce titre même, « étape par étape ».

Et de même qu'Hitler avait un grand dessein pour l'Europe, la Bible révèle qu'un

grand dessein est à l'œuvre derrière les efforts actuels pour unifier l'Europe et la transformer en la prochaine superpuissance mondiale.

### La pensée divine fait cruellement défaut

Bien qu'il soit rare de prendre ce que Dieu dit en considération, ce qu'Il voit à l'intérieur de l'Europe est ce qui compte vraiment. Sa vision politique et géographique est jusqu'à maintenant beaucoup plus forte que la nôtre. Il comprend et voit les tendances et les événements comme aucun être humain ou nation ne peut le faire. Notre Créateur nous fait connaître Ses pensées dans la Bible, dont un tiers est consacré à la prophétie.

Des centaines d'années avant Jésus-Christ, le prophète hébreu Daniel prédit les événements à venir dans le Moyen-Orient et le monde entier, y compris en Europe centrale. Ses prophéties ont ensuite été complétées et précisées dans le livre de l'Apocalypse, et révélées à l'apôtre Jean, vers la fin du premier siècle.

Les deux prophètes montrent qu'une superpuissance européenne centrale dominera le monde dans les temps de la fin, juste avant que Jésus-Christ ne revienne pour établir le Royaume de Dieu sur terre. Comme Il l'a révélé à Jean, cette superpuissance sera une union de 10 dirigeants de nations ou groupes de nations (Apocalypse 17:12-14). Selon toute apparence, cette superpuissance finale ne sera pas longue à venir. Sa fondation est en cours de construction sous nos yeux.

À la fin des temps, toutes les nations de la terre seront sévèrement châtiées par des événements tragiques qui doivent encore se produire. Des événements terrifiants, y compris des catastrophes naturelles, des affrontements de nations et de civilisations qui réclameront des milliards de vies. Tout ceci aura lieu avant que les êtres humains finissent par comprendre que Dieu est le souverain ultime sur les royaumes des hommes.

Plusieurs fois le prophète Ezéchiel a dit : « Ils sauront que je suis l'Eternel » (Ezéchiel 7:27; 25:17; 29:21). Cette connaissance qui reconforte va enfin atteindre son apogée pendant le règne du Christ après son retour sur terre : « Le septième ange sonna de la trompette, et il y eut dans le ciel des voix qui disaient : « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles et à jamais » (Apocalypse 11:15).

Jésus-Christ Lui-même au moment d'établir son règne sur la terre, sera aidé par ceux qui l'ont fidèlement servi, et qui le suivirent dans cette vie (Apocalypse 5:10; 20:4-6).

C'est ce que révèle la prophétie Biblique dans un proche avenir pour vous, pour moi et pour le monde entier. Le fondement est déjà en train d'être posé. Y prêtez-vous attention ? Serez-vous prêts ? **BN**



# Jésus-Christ : Victime de vol d'identité !

by David Treybig

*La plupart des gens savent que Jésus est mort pour nos péchés, et les détails de Sa crucifixion illégale sont bien connus. Mais peu de gens savent qu'après la mort de Jésus, Son identité a été volée ! Beaucoup de croyants bien intentionnés ont succombé à cette tromperie. Pourriez-vous aussi en être dupe ?*

**E**n ce jour fatidique où la vie physique de Jésus était en jeu, les habitants de Jérusalem ont eu l'occasion de demander la libération de Jésus ou de Barabbas, un criminel condamné. En surface, il y avait une apparence d'équité.

Ponce Pilate, le gouverneur romain de Judée, laissait le peuple de Jérusalem décider qui devait bénéficier d'un pardon.

Malheureusement, Jésus et les citoyens de cette ville antique ont été victimes d'une campagne efficace et mortelle. Les chefs religieux ont habilement mis au point leur plan visant à éliminer celui qui avait exposé leur hypocrisie et sapé leur position privilégiée dans l'esprit du peuple. Ils étaient en colère, et de leur point de vue ils étaient en droit d'agir.

Auparavant, Caïphe, souverain sacrificateur avait suggéré qu'il pourrait être nécessaire qu'un homme meure pour le bien de la nation (Jean 11 : 50-51). Cela semblait si noble et si patriotique !

Mais la plupart des gens n'avaient aucune idée de ce qui se passait vraiment et de ce qui allait arriver.

Puis, après l'arrestation de Jésus et son procès illégal qu'ils avaient tenu la nuit afin que la population ne puisse pas voir ou entendre ce qui se passait, les efforts déployés par les principaux sacrificateurs et les anciens ont pris une intensité accrue. Ils « persuadaient les foules de choisir Barabbas et de faire périr Jésus » (Matthieu 27 : 20).

À la fin de la journée, les chefs religieux avaient réussi. La foule avait été manipulée, et Jésus avait été mis à mort par crucifixion. Mais finalement, la vérité allait être révélée.

Aujourd'hui, les gens savent que Jésus de Nazareth a été mis à mort par jalousie et sur de fausses accusations. Mais ce que la plupart ne savent pas c'est que la vie

humaine de Jésus n'était pas la seule cause perdue. Au fil du temps, Jésus a également été dépouillé de son identité. Le résultat est que beaucoup adorent aujourd'hui sans le savoir, le culte d'une contrefaçon de Jésus et croient à un évangile altéré.

La même campagne pour déformer la personne de Jésus et Son message se poursuit aujourd'hui, et il est fort possible que vous, comme les citoyens du 1er siècle à Jérusalem, soyez également induits en erreur par cette tromperie. Vous avez besoin de connaître le reste de l'histoire !

## Un changement total de Son identité

L'usurpation d'identité moderne est devenue un problème mondial qui touche chaque année environ 3% des citoyens aux États-Unis, ainsi qu'un nombre important de personnes dans d'autres pays. Les voleurs ne connaissent pas de frontières.

Aujourd'hui, quand un voleur dérobe les informations privées d'une personne, il n'est pas rare qu'il utilise ces données pour obte-

nir un permis de conduire et/ou d'autres documents avec sa propre photo et adresse. Cela donne au voleur une apparence de légitimité pour tous types de vols tels que des emprunts au nom de la victime.

Ceux qui ont volé l'identité de Jésus ont suivi un processus similaire. Au fil du temps, Jésus a subi une transformation totale qui a modifié son regard, changé sa date de naissance et floué son origine culturelle.

Parlons de son apparence physique !

Quand les gens pensent à Jésus aujourd'hui, ils ont l'image d'une personne avec des cheveux longs, d'un homme efféminé se promenant avec une auréole au-dessus de sa tête. Pourtant, rien ne pouvait être plus éloigné de la vérité. Le vrai Jésus n'avait pas d'auréole, cela est tout simplement une invention d'artistes peintres. Il ressemblait à n'importe quel autre homme juif du premier siècle.

L'histoire nous apprend que les hommes à cette époque avaient les cheveux coupés courts. Les Juifs du premier siècle considéraient comme une pratique honteuse pour un homme d'avoir les cheveux longs. Compte tenu de cette perspective, Paul instruisait les membres de l'Église de Corinthe en disant : « La nature elle-même ne nous enseigne-t-elle pas que c'est une honte pour un homme de porter les cheveux longs ? » (1 Corinthiens 11 : 14).

Bien sûr, le fait que les hommes portent les cheveux courts était aussi répandu dans les autres cultures prédominantes du 1er siècle.

Des statues et des pièces de monnaie de cette époque montrent des hommes grecs et romains avec les coupes de cheveux similaires. Le fait que Jésus avait les cheveux courts comme les autres hommes juifs lui a permis de disparaître dans la foule, à deux reprises (Luc 4 : 28-30; Jean 8 : 59).

Même si les gens ont essayé de le lapider, Jésus s'est enfui parce qu'il ressemblait à tout le monde. Des cheveux longs, une auréole autour de sa tête et un aspect doux et féminin l'auraient trahis.



**La Bible nous dit que Jésus était connu pour être un charpentier, un constructeur impliqué dans des constructions importantes et qu'il était en relation avec des pêcheurs**

La Bible nous dit que Jésus était connu pour être un « charpentier » (Marc 6 : 3), le mot grec tekton ici signifie un constructeur ou un artisan impliqué dans des constructions importantes (tels que la maçonnerie), et qu'il était en relation avec des pêcheurs. En tant que tel, sans aucun doute, il a passé beaucoup de temps à l'extérieur et était un homme viril. Il ne ressemblait pas du tout à ce que tant d'artistes ont représenté.

### Une nouvelle date de naissance en conflit avec les récits bibliques

En plus d'une nouvelle apparence, une nouvelle date de naissance lui a été attribuée. Le 25 décembre a été choisi pour correspondre avec le jour pendant lequel les païens célébraient la naissance du dieu soleil. Les chefs religieux ont pensé que cette date aiderait les gens à quitter le paganisme pour aller vers le christianisme. Après la transition, on a supposé que cette fête serait abandonnée.

Bien sûr, cela n'a pas été le cas. Noël est maintenant l'une des plus grandes fêtes de l'année. Pour beaucoup, la fête de Noël est maintenant une partie essentielle de l'adoration de Dieu. Ils ne peuvent tout simplement pas imaginer qu'un chrétien ne rende pas honneur à la naissance de Jésus.

Mais les faits montrent que Jésus n'a pas pu naître le 25 décembre en raison de deux événements majeurs enregistrés dans Luc 2. D'abord, un recensement romain était en cours (versets 1-6), et cela n'aurait jamais été fait en hiver, quand il était difficile de voyager.

Deuxièmement, les bergers étaient dans les champs et gardaient leurs troupeaux la nuit au moment de la naissance de Jésus (versets 7-8). Décembre est froid et pluvieux en Judée, les bergers ne seraient pas restés dehors avec leurs troupeaux dans les champs, mais probablement selon les archives, seraient restés à l'abri à cette époque de l'année.

Les chercheurs qui étudient soigneusement toutes les preuves du récit de Luc se rendent compte qu'il est fort probable que Jésus soit né à l'automne. Une étude attentive de la naissance de Jean-Baptiste et le fait qu'il soit né six mois avant Jésus-Christ (Luc 1 : 26, 36) indique que Jésus est probablement né en Septembre ou en début Octobre. L'idée populaire que Jésus est né le 25 décembre est tout simplement un compromis avec le paganisme, dit William Walsh dans son livre « L'histoire de Santa Klaus. »

### Son mode de vie juif peu connu

Connu aujourd'hui par la plupart des gens, (ce nouveau Jésus) a été aussi, largement



**L'apôtre Jean a écrit : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même ». L'ironie est qu'une personne qui suit aujourd'hui le style de vie de Jésus est considérée comme étant non-chrétienne.**

dépouillé de ses origines juives et de sa culture. Même si la Bible déclare clairement : « Il est évident que notre Seigneur est sorti de Juda » (Hébreux 7:14), la plupart de ceux qui prétendent l'adorer aujourd'hui sont mal à l'aise, ou carrément hostiles envers ses origines juives.

Beaucoup ne réalisent pas que Jésus a vécu une vie dans une société qui allait régulièrement à la synagogue le samedi, le Sabbat hebdomadaire (Luc 4:16), qui observait les Jours saints bibliques (Lévitique 23, Luc 2:41, Matthieu 26:17 ; Jean 7:2, 10) et qui ne mangeait pas de porc ni crustacés (Lévitique 11 ; Deutéronome 14).

Ceux qui ne connaissent pas Jésus, pensent qu'il a jugé son mode de vie trop sévère et exigeant, et qu'il l'a vécu pour nous afin que personne n'est à suivre ces prescriptions à nouveau. Mais Jésus n'a jamais dit qu'il rejetait la culture dans laquelle il avait vécu ou qu'il voulait que ses disciples rejettent l'enseignement biblique de ces pratiques.

Après la mort de Jésus, ses disciples ont continué à suivre son mode de vie, et ils ont enseigné aux nouveaux croyants à faire de même. Paul dit : « Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de

Christ » (1 Corinthiens 11 : 1). Lorsque Paul a voyagé, il a continué à honorer Dieu le jour du sabbat (Actes 13:5, 14 ; 16:13 ; 17:02 ; 18:4), de même que Jésus l'avait fait.

Lorsque les Gentils (non-Israélites) de la ville d'Antioche voulaient entendre les paroles de Paul, ils se réunissaient avec les Juifs le sabbat suivant (Actes 13:42-44). Au lieu d'accepter la vérité biblique claire, beaucoup ont adopté le faux argument disant que Paul avait enseigné aux païens de se réunir le dimanche au lieu du samedi. Il est communément admis que le jour de culte a été changé en l'honneur du jour de la résurrection de Jésus (un autre mensonge puisque Jésus a été ressuscité le samedi soir autour du coucher du soleil).

L'hostilité à l'égard du sabbat du septième jour était évidente dans l'Eglise catholique romaine et plusieurs siècles plus tard, le dimanche fut établi comme jour d'adoration hebdomadaire. Pour expliquer ce changement, des leaders religieux ont clairement dit qu'ils voulaient séparer l'église de tout ce qui pouvait être juif. Ils ont déclaré comme anathème (séparé ou coupé de l'église) toute personne qui « judaïserait » en observant le sabbat du septième jour.

En plus de l'observance du sabbat, Jésus était fidèle aux Jours saints bibliques. Il a sans doute accompagné ses parents « chaque année » à Jérusalem pour observer « la fête de la Pâque » (Luc 2:41), et il a continué à observer les jours de culte biblique tout au long de son ministère (Matthieu 26:17-19 ; Luc 22:14-15). Les disciples de Jésus ont observé ces mêmes « fêtes de l'Éternel » (Lévitique 23:4) et ont enseigné aux croyants à faire de même.

Vers la fin du premier siècle, Jean, le disciple de Jésus a écrit : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2:6). Donc, lui aussi, a enseigné aux croyants à vivre leur vie comme Jésus l'avait fait. L'ironie est qu'une personne qui suit aujourd'hui le style de vie de Jésus est considérée comme étant non-chrétienne. Une telle pensée ne fait que refléter le succès profond de ceux qui ont conçu la nouvelle identité de Jésus aujourd'hui.

L'enseignement erroné d'aujourd'hui qui demande aux gens de rejeter l'exemple de Jésus est le plus souvent justifié par une fausse hypothèse selon laquelle Paul aurait changé l'Évangile, le message de Jésus, à cause de son enseignement mentionné dans le livre des Galates. Mais s'il est vrai que Paul a reçu une formation directe de notre Seigneur, celle-ci n'a pas changé le message de l'Évangile.

## Qui est responsable de la tromperie ?

**B**ien qu'il soit clair que les scribes et les pharisiens du premier siècle étaient les ennemis de Jésus et que ces faux enseignants modifièrent bientôt son message, le véritable auteur de la campagne de destruction de Jésus est un être spirituel que la Bible appelle Satan. Il est aussi appelé Lucifer, le grand dragon, le serpent ancien et le diable, cet ange puissant qui fut précipité sur la terre « trompe le monde entier » (Apocalypse 12:9).

Il était présent dans le jardin d'Eden pour contrer l'instruction de Dieu, offrant son mode de vie alternatif pour tromper Eve (Genèse 3). Par conséquent, Dieu dit à Satan : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail, et entre toutes les bêtes des champs; tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (versets 14-15). Ce passage

est souvent reconnu comme le premier dans la Bible pour indiquer la bataille qui a eu lieu entre Satan et Jésus-Christ, « la postérité » de la femme.

Identifié par le Christ comme un « menteur » et un « meurtrier dès le commencement » (Jean 8:44), Satan était le cerveau de l'opération pour se débarrasser de Jésus et pour fausser son message. Dans 2 Corinthiens 4:3-4 il est décrit comme « le dieu de ce siècle » qui aveugle l'esprit des dirigeants religieux du premier siècle et qui met un voile sur le véritable message de l'Évangile. Satan et les démons (esprits déchus qui le suivent) poursuivent leurs efforts aujourd'hui, car ils se posent comme des « ministres de la justice » (2 Corinthiens 11:14-15).

Le point important qu'il faut comprendre, c'est que les êtres humains de par eux-mêmes, n'ont pas délibérément cherché à voler l'identité de Jésus et à fausser son message. Ces gens aveuglés et égarés ont été victimes de la tromperie de Satan.

Paul décrit ce qu'il a enseigné aux Corinthiens, et il a clairement dit que son enseignement était le même que celui des autres apôtres. Ses mots exacts : « C'est pourquoi, que ce soit moi ou que ce soit eux (les autres apôtres) voilà ce que nous prêchons et c'est ce que vous avez cru » (1 Corinthiens 15:11), cela montre qu'il n'a pas enseigné un autre évangile.

### Un message pervers au sujet de la grâce

Alors que le changement de l'apparence de Jésus et de son contexte culturel a suscité beaucoup de confusion, le résultat le plus dommageable du vol de son identité a été le faux enseignement au sujet des responsabilités de ceux qui Le suivent.

Au lieu de vivre en conformité avec les lois de Dieu en ce qui concerne le sabbat, les jours saints et les lois alimentaires, les gens ont été enseignés à tort qu'une personne qui suit l'exemple de Jésus, rejette la grâce de Dieu et pratique le légalisme, c'est à dire qu'il faut gagner son salut par des œuvres.

Alors que la Bible enseigne clairement que le salut s'obtient par la grâce, par la foi plutôt que par des œuvres (Ephésiens 2:8-9), il est également clair que « nous sommes ... créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres » (verset 10). En effet, ce sera « ceux qui observent Ses commandements » qui auront accès à l'arbre de vie représentant la vie éternelle (Apocalypse 22 : 14).

Les propres mots du Christ montrent également qu'il n'y a pas de conflit entre la grâce et l'obéissance. Jésus dit avec force : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui là seul qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux. Beaucoup

me diront en ce jour, Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom, n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom, et n'avons nous fait beaucoup de miracles par ton nom ? Et puis je leur déclarerai : « Je ne vous connais pas, retirez vous de moi, vous qui commettez l'iniquité ! » (Matthieu 7 : 21-23).

Jésus s'attend toujours à ce que nous obéissions à Ses commandements. Autrement dit, une relation authentique avec le Christ aura pour résultat un changement de vie.

À une autre occasion Jésus dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14 : 15). Mais, plutôt que de suivre l'enseignement de Jésus, de faux ministres, au premier siècle ont commencé à dire qu'il n'était plus nécessaire d'obéir aux lois de Dieu. Leur enseignement était une perversion de la grâce de Dieu. Ils ont faussement déclaré que la grâce de Dieu couvrait tout et qu'Il ne s'attendait rien en retour.

Cet enseignement erroné donne tous les avantages et ne demande aucun devoir. Jude décrit ces faux docteurs comme ceux « qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution [licence pour le péché], et qui renient notre seul Maître et Seigneur, Jésus-Christ » (Jude 4). Malheureusement, ce message erroné est considéré aujourd'hui comme le vrai christianisme.

Lorsque nous comprenons bien l'observation de Jude, nous notons que ce merveilleux don de Dieu de la grâce a été déprécié et sali par le faux enseignement qui légalise le péché. Le résultat de ce processus sordide, est que Dieu et le vrai Seigneur Jésus-Christ ont été rejetés. Le même résultat se poursuit encore aujourd'hui lorsque les gens acceptent aveuglément une contrefaçon de Jésus et une grâce frauduleuse.

### Surmonter les effets néfastes.

Si vous avez été victime de ce faux message, inexacte, et contrefait sur la personne du Christ, vous pouvez en guérir. Pour tous ceux qui se repentiront et se sentiront sincèrement désolés de leur désobéissance et désireront changer pour une vie tournée vers Dieu, Il est prompt à montrer la miséricorde et ne se « lasse pas de pardonner » (Esaïe 55:7).

Jésus veut vraiment avoir une relation avec vous (2 Pierre 3:9), mais cela doit se faire selon Ses conditions. Si ce n'est pas le cas, vous vous trompez vous-mêmes et vous retournerez dans la déception. Ce n'est pas agréable de changer lorsqu'on se rend compte que l'on est dans l'erreur, cependant nous n'avons pas d'autre choix si nous voulons recevoir la vie éternelle. Comme Jude l'a noté, nous devons combattre pour la foi qui a été transmises aux saints une fois pour toutes (Jude 3).

Dans l'une de ses dernières prières au Père avant sa crucifixion, Jésus a noté que « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé Jésus-Christ » (Jean 17:3). Afin de vivre éternellement, nous devons connaître le vrai Jésus et faire ce qu'Il dit.

Le fait que vous avez lu cet article jusqu'ici indique que vous êtes sérieux au sujet de votre relation avec Dieu et vous pourriez bénéficier d'une meilleure compréhension de la véritable personne de Jésus et de son enseignement authentique.

Ne suivez pas un mythe savamment conçu, un personnage de fiction sans fondement biblique. Soyez celui (ou celle) qui comprend la véritable identité de Jésus et répondez à son appel. Si vous le faites, votre vie maintenant et à l'avenir ne sera plus jamais la même ! **BN**

# Les Pâques ou la Pâque : laquelle de ces fêtes est chrétienne ?

par Jerold Aust

*Bon nombre de gens croient que l'adhésion divine de la Pâque a pris fin en même temps que la mort du Christ – et qu'il l'a depuis remplacée par la fête des Pâques dont l'observance vise à célébrer la résurrection du Christ. Mais est-ce bien le cas ?*



**L**e 24 avril de cette année, un milliard ou plus de gens qui se disent chrétiens célébreront les Pâques. La semaine précédente, un nombre beaucoup moindre de personnes auront observé la Pâque.

Comment ces deux scénarios se comparent-ils ? D'un côté, nous avons une recherche d'œufs de pâques amusante, une multitude de lapins de pâques et une cérémonie religieuse au lever du soleil, le dimanche de Pâques.

De l'autre, une cérémonie solennelle de la Pâque au cours de laquelle les participants se lavent mutuellement les pieds et prennent part au pain sans levain et au vin.

Les Pâques semble être une fête beaucoup plus amusante et plus joyeuse que la Pâque qui elle, semble démodée et plus sérieuse. Ce sont là des différences évidentes de prime abord, mais beaucoup d'autres différences ne sont pas aussi évidentes.

## Ma propre histoire de Pâques

Parmi mes souvenirs de Pâques les plus lointains, il y a ma recherche d'œufs colorés que j'avais aidé à peindre et que ma mère avait cachés. Comme je raffolais des œufs durs, je trouvais amusant et fort agréable de chercher et de manger ces œufs colorés !

Je n'ai jamais mis en doute la période de Pâques avec ses œufs et ses lapins. Cela était supposé être la fête la plus sainte de l'année, mais à mon avis, c'était plutôt amusant – tout comme les commerçants l'espéraient.

Ce n'est que lorsque je suis entré dans la vingtaine que j'ai découvert la Pâque dite « juive ». Les ministres du culte que j'avais connus auparavant ne m'avaient aucunement laissé entendre que la Pâque s'adressait aux chrétiens.

Cela m'a paru étrange, car ma Bible indiquait clairement que Jésus, un juif, observait la Pâque avec Ses disciples les plus proches et leur enseignait, et nous enseigne donc, à

continuer d'observer cette fête jusqu'à Son retour (Matthieu 26 :26-29).

J'ai été également surpris de lire que l'apôtre Paul a explicitement dit aux membres de l'Église dans la ville portuaire grecque de Corinthe, dont la plupart n'étaient pas et n'ont jamais été des juifs, d'observer la Pâque pour commémorer la mort de Jésus-Christ (1 Corinthiens 11 :23-26).

Malgré mes tentatives, je n'ai pu trouver aucune mention des apôtres ou de l'Église primitive célébrant les Pâques dans la Bible. Ni aucune mention d'œufs ou de lapins, nulle part. Dans la version anglaise de la Bible du roi Jacques (King James), j'ai trouvé une seule mention du mot Easter (Pâques), dans Actes 12:4, mais la version originale en grec écrivait en réalité Pascha, qui signifie la Pâque !

Je n'arrivais pas à expliquer ce fait. Comment était-il possible que des millions et des millions de personnes célèbrent une fête qui n'était pas clairement indiquée dans la Bible, tout en ignorant consciencieusement une fête sainte que l'on retrouve bel et bien dans les Saintes Écritures ?

## Un remplacement valable ?

Avez-vous déjà comparé les sens et les symboles de la Pâque et ceux de la fête de Pâques ? Vous êtes-vous déjà demandé ce que Dieu pense de ces deux fêtes ?

Si vous célébrez Pâques avec sincérité (et c'est le cas de millions de personnes), vous considérez vraisemblablement Pâques comme une fête religieuse qui remplace la Pâque archaïque de l'Ancien Testament. Après tout, c'est ce que la plupart des Églises nous enseignent, que Pâques remplace la Pâque. Mais y aurait-il une autre explication ?

Même l'Encyclopédie Catholique reconnaît que Jésus et Ses apôtres n'ont jamais célébré Pâques, et qu'ils observaient plutôt le sabbat le septième jour de la semaine et

les fêtes annuelles de Dieu, y compris la Pâque, lesquelles sont toutes énumérées dans le Lévitique, au chapitre 23, et mentionnées dans bien d'autres Écritures Saintes (New Catholic Encyclopedia, Vol. 5, 1967, p. 867, « Early Christian Feasts »).

Vous avez peut-être déjà entendu dire que la fête de Pâques est d'origine païenne, pour ensuite considérer cette information non pertinente. Après tout, Dieu ne s'opposerait certainement pas à ce que vous célébriez cette fête en Son honneur, n'est-ce pas ? Toutefois, Il s'y oppose effectivement. La Bible dit clairement que Dieu veut être adoré de la manière qu'Il nous enseigne dans les Saintes Écritures (voir Deutéronome 12:29-32).

Le jour de Pâques a-t-il effectivement remplacé la Pâque comme fête chrétienne sacrée du fait que tant de personnes célèbrent cette fête et parce qu'elle a été approuvée universellement par l'église ?

De plus, la Pâque garde-t-elle les juifs (et les chrétiens qui insistent pour l'observer) dans les ténèbres, en les privant de recevoir la grâce et la vie de Jésus-Christ ?

Si ces hypothèses sont vraies, n'en parlons plus. Mais si elles reflètent la réalité, nous ferions mieux de nous poser de sérieuses questions. En fait, nous ferions bien de remettre en question ces hypothèses d'une façon ou d'une autre.

## Faisons la lumière sur la fête de Pâques

Peut-on comparer la fête de Pâques avec la Pâque et les mettre en balance ? Si c'est le cas, cela pourrait-il avoir et aurait-il un effet sur votre vie et sur votre avenir ?

La plupart des chrétiens croient que dans la mesure où une personne célèbre le dimanche de Pâques pour honorer la résurrection du Christ, Dieu ne s'y oppose pas et que cela ne devrait pas nous importer. Mais Dieu s'y oppose en réalité et cela devrait avoir pour nous de l'importance.

Il existe de nombreuses sources décrivant les origines, l'histoire et le but de la célébration de la fête de Pâques. Si vous en avez pris connaissance sans vérifier ce que la Bible dit au sujet des fêtes religieuses qui sont acceptables aux yeux de Dieu, vous ne devriez pas avoir de difficulté à conclure que les auteurs et les chercheurs savent de quoi ils parlent. Leurs analyses peuvent sembler bien fondées, voire incontestables.

Mais vous devez les remettre en question. Si vous suivez un dogme humain qui ne correspond pas aux enseignements de Jésus, vous vous retrouvez dans des sables mouvants religieux, sans la planche de salut qu'est la Vérité divine.

Vous pouvez vérifier plusieurs faits fondamentaux dans presque toute ressource biblique ou encyclopédie :

- La fête de Pâques n'est pas mentionnée dans les Saintes Écritures.
- La fête de Pâques n'a jamais été instituée par Dieu.
- La fête de Pâques n'a jamais été confirmée par Jésus-Christ.
- La fête de Pâques n'a jamais été enseignée par les apôtres du Christ.
- La fête de Pâques n'a jamais été observée par l'Église primitive du Nouveau Testament.

### Le lever du soleil de Pâques, l'évangile selon l'apôtre Jean

Vous pouvez également consulter votre Bible et y constater vous-même qu'une partie fondamentale de la célébration pascale, le fait que Jésus soit ressuscité au lever du soleil le dimanche matin, est une fausseté réfutée par la Bible.

La fête de Pâques ne peut commémorer la résurrection de Jésus le matin du dimanche de Pâques, parce que Jésus était déjà ressuscité et sorti de son tombeau bien avant le lever du soleil ! Lisez-le vous-même !

Jean 20:1-2 nous dit ceci : « Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. »

(C'est nous qui mettons l'accent sur certains passages tout au long du présent article).

Notez que lorsque Marie de Magdala s'est rendue au sépulcre de Jésus alors qu'il faisait encore obscur, avant le lever du soleil, elle vit que la pierre avait été ôtée de l'entrée du sépulcre, révélant que celui-ci était vide. Elle a immédiatement couru vers Pierre et Jean pour se plaindre, toute agitée, du fait que quelqu'un avait furtivement enlevé du

sépulcre le corps de Jésus.

Pierre et Jean ont couru vers le sépulcre, Jean étant arrivé le premier (versets 3-4). Celui-ci a regardé dans le sépulcre, mais il a attendu que Pierre y pénètre avant d'y entrer. Les deux hommes ont aperçu, par terre, les bandes qui avaient enveloppé Jésus et le linge qu'on avait mis sur sa tête. Ni l'un ni l'autre n'avait compris que Jésus allait ressusciter d'entre les morts (versets 5-9).



### La fête de pâques semble être beaucoup plus amusante et plus joyeuse que la Pâque qui elle, semble démodée et plus sérieuse.

Marie est retournée au sépulcre et pleurait du fait que le corps de Jésus avait été enlevé. À contrecœur, elle a jeté un dernier coup d'oeil dans le sépulcre et, à sa grande surprise, elle a aperçu deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Les anges lui ont demandé pourquoi elle pleurait. Elle leur a répondu que quelqu'un avait enlevé le corps de Jésus. Elle s'est ensuite retournée et a aperçu un homme qu'elle croyait être le jardinier. Elle lui a demandé de lui dire où se trouvait le corps de Jésus (versets 11-15).

Selon Sa propre façon de faire, Jésus l'a appelée par son nom et elle a immédiatement reconnu Sa voix; et ce n'est qu'à ce moment là qu'elle a compris qui était Celui qui se tenait devant elle.

Souvenez-vous qu'il ne faisait pas encore jour. Il n'y avait aucun groupe de personnes réunies en attendant le lever du soleil afin d'honorer la résurrection de Jésus d'entre les morts. Le récit de Jean – souvenez-vous que Jean et Pierre ont été les deux premiers apôtres à accourir vers le sépulcre de Jésus – explique clairement que Jésus n'est pas ressuscité au lever du soleil le dimanche matin.

### Le lever du soleil de Pâques, l'évangile selon l'apôtre Matthieu

Le récit de Matthieu parlant de la résurrection de Jésus confirme qu'Il était déjà ressuscité d'entre les morts bien avant le lever du soleil, soit le moment célébré par les chrétiens modernes dans les célébrations matinales du dimanche de Pâques.

Jean et Matthieu nous fournissent chacun des détails mineurs propres à leur évangile.

Selon Matthieu : « Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus » (Matthieu 28 :1-2).

Les gardes, qui avaient été placés là pour éviter que l'on vole le corps de Jésus, tremblaient de peur et sont devenus comme morts. L'ange s'est adressé aux femmes : « Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous pré-

cede en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit » (versets 4-7).

Matthieu confirme au moins deux choses au sujet de la résurrection de Jésus : Tout d'abord, l'aube se levait alors que Marie de Magdala et l'autre Marie sont venues à Son sépulcre, mais l'obscurité régnait toujours. Deuxièmement, l'ange est venu leur dire que le Christ était déjà ressuscité, ce qui signifie qu'Il était ressuscité avant ce moment, et certainement pas au lever du soleil, le dimanche matin.

Cela est tout à fait logique, car Jésus avait dit aux chefs religieux de Son époque qu'Il passerait trois jours et trois nuits dans Son sépulcre. (Matthieu 12 : 39-40)

Il avait appelé cela le signe du prophète Jonas, car Jonas avait passé trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson qui l'avait avalé.

Cette seule déclaration de Jésus réfute un autre mythe au sujet de Pâques, soit le fait que Jésus ait été crucifié le Vendredi saint et qu'il soit ressuscité le dimanche de Pâques. On a beau essayer, il est impossible de compter trois jours et trois nuits entre un ensevelissement fait à la hâte vers la fin de la journée du vendredi et une résurrection survenue le dimanche matin.

Au mieux, ce scénario ne permet de compter qu'une petite partie de deux jours (quelques minutes le vendredi au coucher du soleil et le dimanche au lever du soleil) et une autre journée complète (le samedi), plus la nuit du vendredi et celle du samedi – soit plus d'un jour et une nuit de moins que ce que Jésus avait Lui-même prédit !

Jésus n'a pas pu ressusciter le dimanche matin à l'aube étant donné que le seul signe

qu'Il a donné à Ses disciples du fait qu'Il était véritablement le Messie était le signe de Jonas. Encore une fois, comme Jonas a passé trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, de même, Jésus a passé le même temps dans Son sépulcre. Vous pouvez lire la preuve détaillée de ce fait dans notre brochure gratuite intitulée. (Les fêtes divines)

### S'agit-il uniquement d'une tradition innocente ?

Pâques n'est pas simplement une tradition religieuse innocente créée par l'homme, qui remplace supposément la Pâque parce qu'une Église ou un groupe d'ecclésiastiques en ont décidé ainsi. Il en demeure que toute tradition religieuse qui va à l'encontre des Saintes Écritures au sujet de la mort ou de la résurrection de Jésus ne peut Le représenter.

Mais il y a encore pire. Les origines de Pâques, et vous pouvez les vérifier vous-même en faisant un peu de recherche, précèdent grandement l'ère chrétienne dans les faits. Ses symboles étranges (qu'est-ce que les œufs et les lapins ont en commun avec la mort et la résurrection du Christ ?), la saison dans laquelle on célèbre cette fête (au printemps), sa coutume la plus remarquable (l'adoration au lever du soleil) et même son nom, en anglais (Easter), renvoient à l'adoration de dieux païens et de déesses de la fertilité.

La Parole de Dieu est très claire concernant la façon dont Il considère l'adaptation de coutumes et pratiques païennes pour L'adorer. Il ordonne explicitement à Son peuple de ne pas imiter les pratiques religieuses utilisées pour adorer d'autres dieux (Deutéronome 12:29-32). Il décrit ces pratiques comme étant des abominations et déclare catégoriquement : « Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu » !

Lorsqu'on met la fête de Pâques en balance, le résultat laisse clairement à désirer. On ne retrouve pas cette fête dans les Saintes Écritures, la façon dont elle est célébrée entre en conflit avec des faits bibliques fondamentaux et elle tire son origine dans les anciennes pratiques païennes préchrétiennes.

Par contre, que pouvons-nous apprendre de la Pâque ?

### La Pâque : une commémoration de la mort de Jésus en notre nom

Toute personne qui se dit chrétienne croit que Jésus-Christ est mort en tant que Sauveur de l'humanité, en raison de nos péchés. Mais combien savent pourquoi Il est mort ?

Une bonne partie de la chrétienté moderne dit aux gens qu'il suffit d'ouvrir son cœur à Jésus et d'accepter Son sang pour la rémission de nos péchés. Elle allègue qu'étant donné que les êtres humains sont des pécheurs

imparfaits et que le sang de Jésus rachète leurs péchés, il n'y a rien d'autre à faire que d'accepter tout simplement ces faits. Bon nombre de ceux qui professent une religion chrétienne supposent également que si un chrétien croit qu'il lui est demandé de s'efforcer d'obéir à Dieu d'une façon ou d'une autre, il renie Jésus en tant que Sauveur.

Mais la Bible appuie-t-elle ce point de vue ? L'apôtre Paul aborde ce sujet dans Romains 6:1-2 : « Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » Et il ajoute ceci : « Car celui qui est mort est libre du péché... Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises » (versets 7 et 12).

Paul explique également que Jésus est notre Pâque, Il a versé Son sang immaculé pour la rémission des péchés de l'humanité (1 Corinthiens 5:7). Il a écrit que Jésus Lui-même expliquait le sens des symboles de la Pâque : soit le pain sans levain et le vin, que représentent Son corps rompu pour nous et Son sang versé pour la rémission de nos péchés.

« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

« De même, après avoir soupiré, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11 : 23-26).

Paul enseigne clairement que la mort de Jésus est symbolisée par la Pâque et que ceux qui acceptent Son sang versé ne doivent plus vivre dans le péché, ni donner libre cours aux désirs de leur nature égoïste. Nous sommes définitivement sauvés par la grâce de Dieu, par l'entremise de notre foi, mais on nous demande également d'honorer Dieu par nos œuvres, en nous basant sur les Dix commandements (Éphésiens 2:8-10; Matthieu 19:17). Notre foi doit être accompagnée de bonnes œuvres, car la foi sans œuvre est morte (Jacques 2:14, 17, 24, 26).

La Pâque a une grande signification pour les chrétiens, étant aussi pertinente de nos jours qu'elle l'était lorsque Jésus en a institué les symboles et qu'il a dit à Ses disciples : « Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez » (Jean 13 :17).

### Synthèse comparative

Finalement, examinons en quoi Pâques et la Pâque se comparent et se distinguent.

Jésus observait la Pâque, et non Pâques, avec Ses apôtres, et leur a demandé de continuer de l'observer et de l'enseigner à l'Église, et a déclaré qu'à Son retour, Il l'observerait de nouveau avec Ses fidèles disciples (Matthieu 26 : 26-29).

Pâques trouve ses origines, voire son nom en anglais (Easter), dans l'adoration d'une ancienne déesse de la fertilité, Ishtar (ou Astarté, comme on l'appelait en Israël, à l'époque biblique, 1 Rois 11:5, 33 ; 2 Rois 23:13). Elle était adorée par de nombreuses nations de l'Antiquité, ce qui nous aide à expliquer l'origine des œufs de Pâques, un symbole de fertilité associé à cette déesse (Alexander Hislop, *The Two Babylons*, 1959, pp. 103, 109).

Une autre église a vu le jour après l'Église primitive du Nouveau Testament, pour remplacer l'Église judéo-chrétienne initiale de Jérusalem. Au fil du temps, elle a apaisé les païens, négocié avec eux, et les a réconciliés en vue de les inciter à accepter une forme symbolique de christianisme, et en remplaçant les observances religieuses bibliques par des célébrations idolâtres populaires, elle a fusionné le paganisme et le christianisme en une nouvelle religion (p. 105).

Peu importe combien de personnes bien intentionnées célèbrent Pâques, elles ne peuvent légitimer une fête religieuse qui ne représente pas le Christ et qui ne lui appartient pas. Même si un milliard de personnes font quelque chose, il n'en demeure pas moins que cette chose est erronée.

Pâques, dont le nom en anglais (Easter) tire son origine de celui d'une ancienne déesse de la fertilité, renie le Sauveur qu'elle prétend honorer.

Jésus ne l'aurait jamais mentionnée ni observée, car, ce faisant, Il aurait désobéi à certains des commandements qu'Il a lui-même inspirés dans les Saintes Écritures. Et si Jésus avait péché de cette façon, nous serions privés d'un Sauveur.

Le commandement voulant que nous observions la Pâque est l'une des lois inexorables de Dieu, qui a été donnée aux êtres humains afin de commémorer la mort de Jésus-Christ, dans l'esprit et dans la vérité (Matthieu 26:17-29; Jean 4:23-24).

La Pâque (Passover en anglais, signifiant passer par-dessus) suppose que Dieu « passe par-dessus » les êtres humains en rendant son jugement de mort pour les péchés de l'humanité (Romains 3:23 ; 6:23 ; 1 Pierre 1:18-19). Dieu est passé par-dessus le peuple d'Israël lorsqu'Il a envoyé l'ange de la mort pour tuer tous les premiers-nés de l'Égypte

## Suite de la page 6

(Exode 12 :27), ce qui représente ce qu'Il fait pour les chrétiens de nos jours. Le fait d'être passé par-dessus Israël a sauvé la vie de ses premiers-nés; le fait de passer par-dessus les chrétiens épargne « l'assemblée des premiers-nés » (Hébreux 12:23), les libérant ultimement de la mort.

Jésus est donc notre Pâque (1 Corinthiens 5:7). Les chrétiens observent la Pâque du Christ parce qu'elle leur rappelle que, n'eût été du sacrifice ultime de Jésus-Christ, ils mourraient assurément, à tout jamais. Jésus a versé son sang pour l'humanité, et ceux qui acceptent ce dernier, tout en observant la loi sainte et juste de Dieu (Romains 7:12) se voient promettre une vie abondante maintenant et la vie éternelle, plus tard.

Pour Dieu, le moment choisi et le sens des événements sont importants. Dieu agit toujours au moment opportun, et tout ce qu'Il fait a un sens créateur de vie.

Pâques ne fait ni l'un ni l'autre. Pâques est une tradition bien connue qui a été créée par l'homme. Cette fête va à l'encontre du véritable Jésus-Christ et de Ses enseignements. Une telle divergence est survenue tôt dans l'histoire de l'Église.

L'apôtre Paul a écrit ceci à certains chrétiens, en déplorant la situation : « Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien » (2 Corinthiens 11:4). Et bon nombre agissent encore de la même façon !

N'oublions pas que le péché est la désobéissance aux lois de Dieu. L'observance de Pâques va à l'encontre des lois de Dieu (Deutéronome 12:29-32).

L'observance de la Pâque fait partie intégrante de la loi divine (Lévitique 23 :1-5).

Élie a demandé ceci aux Israélites : « Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui ! » (1 Rois 18:21). Même si Dieu est patient, Il ordonne à tous les hommes de la Terre de se repentir de leurs péchés (Actes 17:30).

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement (Hébreux 13:8).

Ni Lui ni Dieu le Père n'ont remplacé la Pâque par la fête de Pâques. Lorsqu'on compare la fête de Pâques avec la Pâque et qu'on distingue honnêtement l'une de l'autre, il ne fait nul doute que Dieu désire que nous observions cette dernière.

Ou bien nous obéissons à Dieu, ou bien nous Lui désobéissons. Il a institué la véritable Pâque chrétienne et non la tradition préchrétienne établie par l'homme, appelée Pâques. Êtes-vous disposé à lui obéir ? **BN**

Ce nom « bête » est le titre que les Saintes Écritures donnent au leader de cette alliance de la fin des temps, qui est vraisemblablement appelé « la bête » à cause de sa nature sauvage selon la tradition de ses prédécesseurs tyranniques. Ensemble, les chefs d'État formant cette alliance « combattent contre l'agneau », Jésus-Christ, à son retour (verset 14).

Les Saintes Écritures ne donnent pas d'indications claires sur ce qui déclenchera la transition vers les « dix rois » à un moment donné, dans l'avenir. Selon le verset 13, dix leaders de cette union finale « ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. »

Ce pourrait être la décision, de la part de certains pays membres de l'EU, de former une « union sans cesse plus étroite », abandonnant d'autres membres. Des circonstances externes pourraient dicter un certain changement. Cela pourrait également survenir un peu à l'extérieur du continent européen proprement dit. Tout comme le premier Empire romain d'il y a 2 000 ans incluait un territoire au-delà des frontières de l'Europe, cette résurgence finale de l'Empire romain pourrait s'étendre au-delà de l'Europe et comprendre également d'autres régions.

## La nouvelle année

Cette année en sera une décisive pour l'Union européenne postérieure à la signature du traité de Lisbonne. Que lui réserve l'avenir ? La revue britannique *The Economist*, dans son édition spéciale de fin d'année, intitulée *The World in 2010*, écrit : « La crainte de l'inutilité va hanter les chefs européens. Ils ont conçu un nouveau livre de règlements, le traité de Lisbonne, qui est entré en vigueur en 2010 et donner à leur union le poids politique nécessaire pour en faire une puissance commerciale et réglementaire. Sa première année révélera si la conception de ce traité sera vraiment à la hauteur » (traduction libre) (David Rennie, « More Than a Museum ? »).

Le livre de Norman Moss intitulé *Picking up the Reins* et publié en 2008, explique en détail comment le pouvoir est passé des mains des Britanniques à celles des Américains, après la Deuxième Guerre mondiale. Cela est dû au fait que la Grande-Bretagne était ruinée après avoir participé aux deux guerres mondiales et qu'elle n'avait plus les moyens de jouer le rôle de police du monde, comme elle le faisait déjà depuis deux siècles.

Aujourd'hui, les problèmes économiques des États-Unis rappellent ceux que la Grande-Bretagne a connus il y a une

soixantaine d'années. Le jour viendra où les États-Unis perdront à leur tour leur position dominante dans le monde. Selon les prophéties bibliques, ils seront remplacés par une renaissance de l'Empire romain en tant que superpuissance mondiale.

Le numéro du 24 décembre 2009 du journal canadien *Ottawa Citizen* comportait un article intitulé « *The Decline of America (Le déclin des États-Unis)* » écrit par Karl Moore et David Lewis. Cet article se concluait par l'évaluation remarquable suivante qu'il faisait du proche avenir :

« Malgré tous les arguments des euro-sceptiques, l'Union européenne s'est transformée en un super État mondial. L'Europe est maintenant dotée d'un président, d'un ministre des Affaires étrangères, d'une devise commune, d'un passeport, d'une industrie de la défense, d'un chasseur supersonique et d'un rôle international en matière de maintien de la paix.

« Quand les États-Unis commenceront à battre en retraite, chose à la fois incertaine et très vraisemblable, l'Union européenne pourrait très bien commencer à combler le vide ainsi créé dans le monde occidental...

« Le passé est-il la clé de l'avenir ? Si l'on remonte dans le temps, il y a cinq siècles, la Chine et l'Inde dominaient l'économie mondiale. La Turquie dominait le monde de l'islam. L'Europe s'est finalement formée sous le leadership d'un jeune Habsbourgeois dynamique, Charles Quint, qui régnait à partir de la Belgique. Charles Quint a cherché à mettre un frein à l'expansion de l'islam, à défendre la civilisation européenne, à unir le continent et à forger un empire latino-américain. Sous son règne, l'Europe a joui d'un rayonnement mondial, non seulement grâce à son pouvoir militaire, mais aussi grâce à sa diplomatie et à son « pouvoir de persuasion ».

« Si la puissance des États-Unis connaît un déclin, l'Europe comblera-t-elle le vide, partiellement en réponse au défi que pose la Chine? Pour certains, cela semble improbable, mais songez au monde d'il y a à peine 10 ans, alors que triomphait le modèle anglo-américain du capitalisme (peut-être avec un soupçon d'arrogance), pratiquement seul au sommet, et songez à quel point la situation a changé depuis » (traduction libre).

En effet, les choses ont beaucoup changé depuis. Et les prophéties bibliques révèlent que des changements encore plus stupéfiants s'opéreront dans les semaines, les mois et les années à venir. Ne manquez pas de continuer de lire la revue *Bonnes Nouvelles* pour mieux comprendre comment des forces sont en train de métamorphoser notre monde, et pourquoi ! **BN**

## L'Apocalypse dévoilé !



**N**ous nous intéressons tous à l'avenir. Nous voulons savoir à quoi nous pouvons nous attendre.

Y a-t-il moyen de savoir ce que nous réserve l'avenir ? Comment les événements futurs vont-ils affecter nos familles ?

Les efforts humains pour prédire l'avenir sont futiles. Mais il y a un moyen sûr de découvrir ce que nos lendemains nous réservent. Il en est question dans les pages de la Sainte Bible.

L'Apocalypse est le dernier livre dans la Bible et, pour beaucoup, le plus difficile à comprendre. Ses images et ses symboles paraissent étranges et mystérieux. Mais il est possible de les comprendre.

Pour vous aider à discerner ce que l'Apocalypse nous révèle à propos de l'avenir, nous avons préparé une brochure passionnante intitulée *L'Apocalypse dévoilé*. Elle vous aidera à comprendre ce qui doit arriver dans les années à venir. Cette brochure de 32 pages traite des thèmes majeurs abordés dans l'Apocalypse. Vous découvrirez le plan d'ensemble qui se dessine quand les divers morceaux de ce puzzle sont convenablement imbriqués.

Vous ne pouvez vous en passer !

*Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet [www.revuebni.org](http://www.revuebni.org), ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.*